

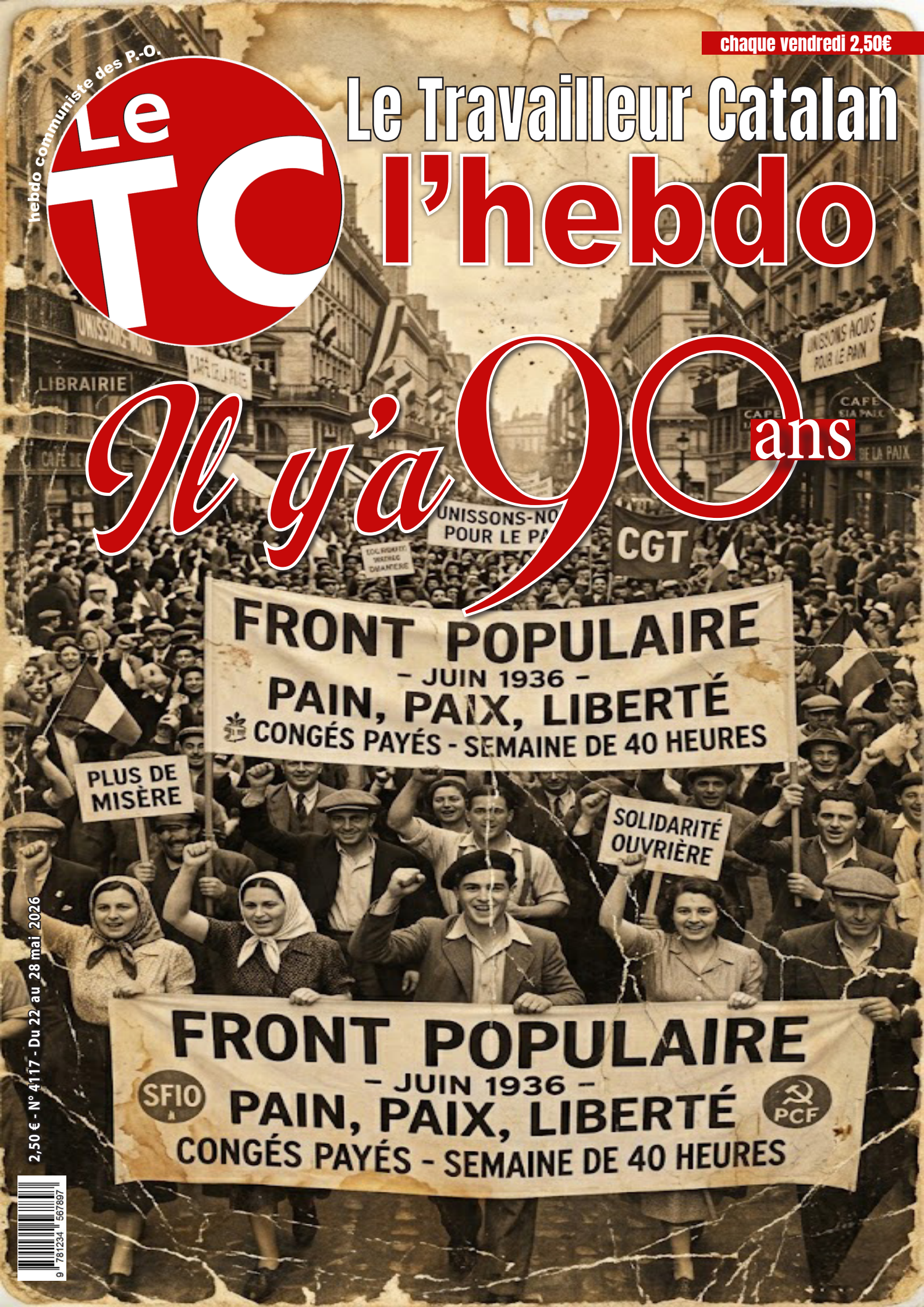
chaque vendredi 2,50€

heβδο communiste des P.O.



# Le Travailleur Catalan l'heβδο

# Il y a 90 ans



**FRONT POPULAIRE**  
- JUIN 1936 -  
**PAIN, PAIX, LIBERTÉ**  
CONGÉS PAYÉS - SEMAINE DE 40 HEURES

**FRONT POPULAIRE**  
- JUIN 1936 -  
**PAIN, PAIX, LIBERTÉ**  
CONGÉS PAYÉS - SEMAINE DE 40 HEURES



2,50 € - N° 4117 - Du 22 au 28 mai 2026



# l'Édito

Nicole Gaspon

## La pieuvre



Le risque de la venue au pouvoir de l'extrême droite en 2027 est une préoccupation majeure des progressistes et démocrates de France. Le sujet est également au cœur des débats au sein du Parti communiste dans le cadre de la préparation de son 40<sup>e</sup> congrès. Il ne s'agit malheureusement pas d'une question théorique, des signes avant-coureurs ont tendance à se multiplier dans la dernière période.

Ainsi, une enquête de la fondation Jean Jaurès montre que 45% des électeurs déclarent une probabilité de 50 % à voter pour le RN lors des prochaines échéances électorales. Avec, parfois, cette remarque affligeante : « on ne les a pas essayés » ! Une remarque qui mérite réflexion, car dans les années 40, on les a essayés, de même beaucoup plus récemment dans nombre de pays de par le monde dont en Europe. On les a essayés et on a vu.

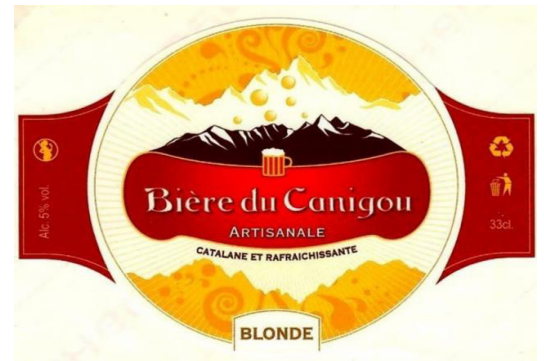
Restons dans la France d'aujourd'hui où Bolloré, milliardaire d'extrême droite est en train de faire main basse sur tout ce qui fait la vie culturelle dans notre pays. Édition, audiovisuel, presse... rien ne peut échapper à la prédation bolloréenne. Qui dit possession dit droit de regard, l'épisode de la tribune « Zappez Bolloré » signée par 600 professionnels du cinéma fait froid dans le dos. Ces derniers sont désormais black listés, interdits de travail. On peut imaginer le même sort pour les auteurs en partance de chez Grasset, pour les journalistes indépendants... Dans le pays des droits de l'homme la liberté d'expression n'a plus cours. On se croirait revenu aux jours sombres du maccartysme.

Pour parachever cette inquiétante entreprise, certains s'ingénient à brouiller le message, la porosité droite extrême droite est une pièce dans le dispositif, comme le flirt RN MEDEF, comme ces chroniqueurs (dont récemment Luc Ferry ancien ministre de l'Éducation nationale) pour qui le RN n'a rien à voir avec ses origines... Un parti fréquentable, en somme.

Autant d'éléments qui nécessitent qu'on s'y intéresse pour les démonter et mettre en place des pare feu. Particulièrement en cette année 2026, année anniversaire du Front populaire riche d'enseignements pour aujourd'hui.

## Annonces

- **UPTC. L'eau dans les Pyrénées-Orientales (conférence de Nicolas Garcia)**  
Vendredi 22 mai à 18h30 – Maison des communistes (salle Philippe Galano) – 44, avenue de Prades – Perpignan.
- **Hommage aux résistants et fusillés des Ponts et Chaussées**  
Mardi 26 mai à 11h30 – Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM66), 2 rue Jean-Richepin – Perpignan.
- **UPTC. Portraits de femmes catalanes, de la conquête du travail à l'émancipation (conférence F. Caballe, M.-A. Falquès, H. Gumbau et Eliane Le Dantec).**  
Vendredi 29 mai à 18h30 – Maison des communistes (salle Philippe Galano) – 44, avenue de Prades – Perpignan.
- **FESTI'ELLE EN FORME met le sport et la santé des femmes à l'honneur**  
Samedi 30 mai de 9h30 à 23h – Parc de Clairfont – Toulouges.
- **Manifestation pour le Sahara occidental libre**  
Samedi 30 mai à 13h30 – Place de la République – Perpignan.
- **Festival des luttes de la CGT66**  
Samedi 30 mai à partir de 16h – Espace Salita – Elne.
- **Débrayage et rassemblement des aides à domicile pour l'augmentation des salaires et de leur indemnité kilométrique**  
Jeudi 4 juin de 10h à 12h – Devant la préfecture, quai Sadi-Carnot – Perpignan.



**Brasserie RULL**  
Route de Perpignan  
66270 Le Soler - 06 67 36 28 68



## Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan  
Tél. 04 68 67 00 88  
mail : redaction@letc.fr  
Site : www.letc.fr  
Commission Paritaire N° 0630 C. 84621  
N° ISSN 1279-2039

**Gérant / Directeur de publication :**  
Jean Vilert  
**Maquette :** Corinne Coquet  
**Une :** © Corinne Coquet  
**Illustrations :** © Delgé  
**Impression :** Imprimerie Salvador/ Oliprint  
20 rue Marie Curie - 66200 Elne (France)

**Webmaster :**  
Corinne Coquet / Dominique Gerbault  
**Publicité :**  
PHR



Habilité à la parution  
de vos **annonces**  
**légales.**  
Contactez-nous par  
mail : [legales@letc.fr](mailto:legales@letc.fr)



FESTIVAL DE CANNES



Focus

# Cannes, le cinéma en résistance

**La 79<sup>e</sup> édition du Festival de Cannes vient de s'ouvrir. Au-dessus du tapis rouge plane une ombre : celle de Vincent Bolloré qui essaie d'étendre sa mainmise sur le cinéma français dans une volonté de bataille civilisationnelle dont les élus d'extrême droite se font les relais.**

**P**ourquoi Cannes est le plus grand festival de cinéma au monde ? Parce que la politique n'est jamais restée aux marches du palais. Le cinéaste coréen Park Chan-Wook, président du jury cannois, affirme que « *le travail artistique a un message politique* ». Cette exigence est dans l'ADN du Festival de Cannes. Il fut créé par le ministre du Front populaire Jean Zay, (assassiné par la milice de Pétain) contre la dérive de la Mostra de Venise, déroulant en 1938 le tapis rouge aux nazis et aux fascistes. En 1946, sa première édition fit la part belle à la Résistance avec notamment *La bataille du rail*, prix de la mise en scène et prix du jury.

Park Chan-wook plante le décor : « *je ne crois pas qu'on devrait séparer l'art de la politique* », déclare-t-il en conférence de presse. « *C'est étrange de penser que les deux sont en conflit l'un envers l'autre* », poursuit-il. À ses côtés, le scénariste britannique Paul Laverty, martèle : « *La politique, c'est comme l'eau et l'air. C'est toujours là* ». « *Nous vivons une*

*époque sombre et comme l'a dit Shakespeare dans Le Roi Lear, les fous guident les aveugles. On voit tellement de violences systématiques, le génocide à Gaza et tous ces conflits horribles* », renchérit le cinéaste qui a été arrêté en août dernier en marge d'une manifestation pro-palestienne en Écosse. « *Le cinéma ne serait pas le cinéma s'il ne parlait pas des affaires du peuple* », tranche l'acteur ivoirien Isaach de Bankolé, également membre du jury.

## « Prise de contrôle fasciste sur l'imaginaire collectif »

La résistance se conjugue au présent. Mais la puissance du cinéma n'échappe pas à celui, en France, qui nourrit un projet « *civilisationnel* » ultra-réactionnaire, le milliardaire d'extrême droite Vincent Bolloré. Celui qui a fait fortune dans la France-Afrique et détient médias et journaux et a aussi la main sur une partie du financement du cinéma, via Canal+. Il entend désormais s'approprier les salles UGC et posséder tous les maillons de l'industrie cinématographique. Le « *rapport Alloncle* » veut démanteler pour mieux privatiser l'audiovisuel

public afin de mener la « *bataille culturelle* » et « *le projet civilisationnel* » du milliardaire ultraconservateur. La mainmise de Bolloré sur le septième art ne cesse de s'étendre. « *En laissant le cinéma français aux mains d'un patron d'extrême droite, nous ne risquons pas seulement une uniformisation des films, mais une prise de contrôle fasciste sur l'imaginaire collectif* », poussent les signataires d'un texte paru dans *Libération*, parmi lesquels figurent les acteurs Swann Arlaud, Juliette Binoche, Adèle Haenel ou encore le réalisateur Arthur Harari.

Face à cette offensive d'extrême droite, la résistance passe par un renforcement du service public de la culture et donc du Centre national du cinéma. Un CNC associé aux Régions pour permettre l'éclosion des talents, la création et la diffusion du 7<sup>e</sup> art.

Oui, l'ensemble des acteurs du cinéma doivent continuer à faire de la politique.

**Dominique Gerbault**

## annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales

### AVIS DE CONSTITUTION

**GP RENOVATIONS 66**  
Société par actions simplifiée unipersonnelle  
au capital de 1 000 euros  
Siège social : 18 Cami de Las Nogueres 66380 PIA

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 01 MAI 2026, il a été constitué sous la dénomination sociale GP RENOVATIONS 66 une société par actions simplifiée unipersonnelle présentant les caractéristiques suivantes :

Siège social : 18 Cami de Las Nogueres 66380 PIA

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au registre du commerce et de sociétés

- Objet social : L'activité artisanale de nettoyage pression de façades, peinture de bâtiments, étanchéité des toitures, et travaux de maçonnerie générale et ramonnages sans que cette liste soit limitative. La commercialisation de tous produits ayant trait à cette activité.

Toutes opérations quelconques contribuant à la réalisation de cet objet.

Le capital social s'élève à la somme de 1000 euros, il est divisé en 100 actions de 10 euros chacune, entièrement souscrites et libérées à hauteur de 1000 euros.

Présidence : M. PEREZ Giovanni, John, Marco  
né le 15 novembre 2000 à PERPIGNAN (FRANCE)

demeurant à 18 Cami de Las Nogueres 66380 PIA

de nationalité Française est désigné en qualité de Président.

La société sera immatriculée au registre du commerce et de sociétés de Perpignan.

Pour avis et mention,

## Elsan

# Les communistes catalans aux côtés des salariés en grève

*Chiffres à l'appui et convictions renouvelées, le PCF local, avec ses élus, entend tout mettre en œuvre et peser pour que les salariés obtiennent enfin gain de cause.*

« Oui, Elsan peut et doit satisfaire les revendications tout à fait raisonnables des grévistes des établissements ». C'est l'idée centrale du parti communiste. Les directions d'établissement, elles, préfèrent pourtant dépenser les frais importants liés aux réquisitions. Pas question pour eux de « céder » au mouvement social. Les consignes de la maison-mère sont exécutées à la lettre.

## Au centre, les salaires et les conditions de travail

Michel Coronas, l'un des responsables, après avoir réaffirmé la totale indépendance du mouvement et noté positivement la nature démocratique des assemblées générales, a livré une analyse précise de la situation : « c'est, à l'évidence, la question des salaires qui est au centre. La question de justes répartitions des richesses est ainsi posée en grand, celle de la confrontation capital-travail. Les profits existent bien. Mais les prélèvements financiers de toutes sortes existent, dans une grande opacité. D'après nos recherches, le taux de rentabilité du capital dans le domaine de la santé privée se situerait entre 7 et 12 %. Ils peuvent payer, c'est certain ». Et il poursuit : « après les tripatouillages comptables, les versements à la maison-mère, la location des bâtiments à une SCI (entre six à sept millions en 2024 à Médipôle!) et autres prélèvements, ..., Elsan ne ferait plus de bénéfices ! L'opacité est terrible. N'étant pas cotée en bourse, impossible d'accéder à une comptabilité sincère et complète du groupe ». Enfin, il concluait : « la bataille menée est un combat d'intérêt général, pour la qualité des soins et du travail. En termes de personnels par exemple, les établissements sont à l'os, à flux tendu. Et chaque absence imprévue d'un professionnel devient un gros problème ».



De g à d : Patrick Cases, Françoise Fiter, Michel Corona et Dominique Poirot.

## L'ARS et l'État interpellés

« Le préfet dit aider à une médiation. Nous verrons. Mais nous, nous demandons à l'ARS de vérifier ce qu'il se passe, de la qualité des soins au manque de matériels, du nombre d'agents non remplacés aux souffrances au travail. C'est sa compétence ! De notre côté, nous avons imprimé des milliers de tracts que nous avons distribués le weekend dernier, et nous organisons autant que possible la collecte de fonds et contributions pour soulager un peu les pertes importantes de salaire ». Les jours à venir seront décisifs.

Michel Marc



Le début de semaine à Médipôle a été marqué par deux événements : la décision du tribunal administratif de Montpellier de noter le caractère abusif des réquisitions des salariés et d'annuler la quasi-totalité de celles-ci pour la nuit du 1 au 19 mai et la journée du 19 nuit du mai.



S'en est suivi, par la direction de la clinique, la suspension des négociations et l'annulation de toutes les propositions de celle-ci. Un médiateur vient d'être nommé. À l'heure où nous bouclons les personnels de Médipôle sont réunis en assemblée générale.



Lectrices et lecteurs du TC, vous pouvez adresser vos chèques à la fédération du PCF66 (44, avenue de Prades - 66000 Perpignan) qui les reversera à l'UDCGT.

## La fête de la solidarité

À l'initiative de la mairie de Cabestany se tenait mardi soir, au parc Guilhem de la commune, une fête pour soutenir les personnels de santé en grève depuis 25 jours. Une belle réussite, beaucoup de monde, de quoi alimenter encore la caisse de solidarité. Au nom



de la CGT, Julien Berthélémy annonçait que 12 000€ avaient été collectés avant la fête, Michel Coronas signalait que le Parti communiste apportait 1 400€. Une aide pour les salariées dont le juste combat s'accompagne de gros sacrifices.



Généré par IA

## Université - Sous les fourches caudines de l'État

**La loi LRU de 2007, dite loi d'autonomie des universités, signait le désengagement de l'État dans l'enseignement supérieur. En 2024, 80% des universités étaient en déficit. Pour y remédier, le gouvernement Barnier a fixé des « conditions de retour à l'équilibre » (CRE), mettant des exigences financières drastiques à l'autonomie.**

Le 6 février dernier, l'université de Perpignan a été informée par le rectorat qu'elle devrait se soumettre au CRE, visant à maîtriser sa masse salariale en fonction de ses « recettes encaissables ». En effet en décembre 2024, un arrêté, dit ratio Dizambourg, a fixé la masse salariale à 83% des recettes alors que l'UPVD atteignait 85,7%. Peu importe que le budget de l'université ne soit pas en déficit. L'université doit donc faire des propositions pour descendre ce ratio à 83%. Il n'y a pas pléthore de solutions : ne pas remplacer les départs à la retraite, supprimer des formations ou augmenter les frais d'inscriptions. Toute option qui ne peut que dégrader le fonctionnement de l'université, les conditions de travail des enseignants, l'accueil des étu-

dants et leur avenir. Aucune n'étant évidemment au goût de l'UPVD, à commencer par le SNESUP-FSU et la FERC-SUP CGT. Le problème c'est que si les propositions ne parviennent pas à réduire le ratio, le rectorat ne les validera pas et l'Université se verra cette fois-ci imposer un « Plan de retour à l'équilibre financier » (PREF) qu'elle aura obligation d'appliquer. L'université du Mans par exemple s'est vue amputer de cinquante emplois par le PREF. Un plan social déguisé. On a déjà vu l'effet du « plan hôpital public » sur nos hôpitaux. On imagine sans peine l'effet délétère de ces nouvelles dispositions sur nos universités.

A.-M. D.

### Lycée Arago

## L'USL Arago à l'avant-garde !

**Des lycéens du syndicat Union syndicale lycéenne Arago reviennent sur la récente polémique créée par le mail de la direction du lycée à propos de la tenue vestimentaire des élèves.**

La direction du lycée Arago a récemment envoyé un mail concernant la tenue vestimentaire des élèves. Il y est stipulé que « certaines tenues – crop-tops, shorts excessivement courts, dos nus et tongs – ne sont pas propices à la concentration ni à l'engagement dans le travail scolaire. » Un mail qui a suscité certains remous parmi les jeunes et certains enseignants comme auprès des jeunes adhérents de l'USL (Union syndicale lycéenne). « Nous avons monté l'USL Arago en petit comité en 2025 après une rencontre avec l'USL66. Nous avons créé notre syndicat au sein du lycée qui est officiel depuis. On a vite pris de l'ampleur, on dénombre plus de trente membres aujourd'hui et des sympathisants. » déclarent-ils au TC Ils s'indignent : « le texte de la direction interdit les tenues légères sous prétexte que cela déconcentrerait les élèves. Il fait porter la responsabilité aux femmes même si la direction se défend de cette interprétation. Il y a deux ans, c'était les abayas où il s'agissait de ne pas trop se couvrir, maintenant le problème serait de trop se découvrir. C'est une régression et aussi un moyen pour la direction

d'affirmer un positionnement de plus en plus autoritaire vis-à-vis des élèves et qui ne se limite pas à notre lycée. » Des mails similaires ont été reçus dans d'autres établissements du département.

### Les lycéens en action

Suite au mail, le collectif Gisèle66 qui est une organisation extérieure a fait un collage « Arago touche pas à nos gos éduque tes gadjos » à l'entrée du lycée. L'USL Arago approuve ce message qui a permis des débats parmi les lycéens et fait connaître le mail de la direction qui reste silencieuse à ce sujet de peur d'entacher la réputation de l'établissement. Le syndicat note que cet épisode a été l'occasion d'une première action près du lycée qui a rassemblé une trentaine d'élèves. « Nous aurions pu être plus nombreux mais les élèves craignaient des représailles en s'affichant sur la photo. Il y a eu des menaces d'exclusion si on organisait un blocus ou une action devant le lycée c'est pourquoi nous l'avons fait de l'autre côté de la rivière qui longe l'établissement. Certains profs sont favorables à notre



action, d'autres vont clairement dans le sens du mail de la direction et n'hésitent pas à faire des remarques aux élèves comme l'une de nos camarades qui portait un crop top » notent les jeunes syndicalistes. Tenir le syndicat n'est pas évident, l'affichage dans le lycée est soumis à l'administration qui s'en réserve le droit en le retirant sous prétexte de fautes d'orthographe présentes sur les affiches par exemple ce qui réduit les possibilités d'action. Cette opposition contre le mail de la direction n'est pas le seul combat de l'USL Arago qui compte organiser des débats sur de nombreuses autres questions.

S.B et A.L.

## Double anniversaire

Cette année 2026 marque les 90 ans du Front populaire.

En mai 1936, le deuxième tour des élections législatives voit la victoire de l'union de la gauche : Parti communiste, Parti socialiste et Parti radical socialiste. Le gouvernement issu de ce scrutin est mené par le socialiste Léon Blum. Une situation qui soulève un grand espoir parmi les couches populaires en souffrance en raison de la crise économique débutée en 1929.

Se multiplient alors grèves et manifestations, occupations d'usines... En juin, les accords de Matignon actent nombre de conquêtes sociales, augmentation des salaires, 40h, congés payés... plus tard ce sera un train de nationalisations.

Cette période a durablement impacté la société française et demeure une référence pour les luttes sociales. Les échos s'en font encore entendre aujourd'hui, des similitudes avec notre actualité apparaissent comme la crise économique, la montée de l'extrême droite.

Aussi *Le Travailleur Catalan* entend-il commémorer cet anniversaire, à compter de ce numéro, chaque semaine nous consacrerons plusieurs pages à l'évocation et aux enseignements du Front populaire.

D'autant que 2026 est aussi l'anniversaire de notre hebdomadaire qui, lui aussi, fête ses 90 ans. 90 années au cours desquelles *Le Travailleur Catalan* s'est attaché et continue à être au plus près des réalités départementales, des habitants du territoire, des luttes qui le traversent.

# Il y'a 90 ans



Émeute février 1934 - place de la Concorde - Paris

## Le prélude

### 6 février 1934 : le jour où tout a basculé

À l'hiver 1934, la III<sup>e</sup> République traverse l'une des plus graves crises de son histoire. Sur fond de scandales politiques, de misère sociale et de montée des ligues d'extrême droite, les émeutes du 6 février font vaciller la démocratie française. Pourtant, de cette tentative de coup de force naîtra aussi un immense espoir : l'unité antifasciste qui conduira quelques mois plus tard à la formation du Front populaire.

On ne peut comprendre la création du *Front populaire* sans comprendre la crise de 6 février 1934 qui a été sa matrice historique, le moment où la France aurait pu basculer dans le fascisme.

Alors que la France est frappée par la Grande Dépression, crise économique sans précédent (le pays voit son chômage augmenter de 20% entre 1932 et 1934 !) et la montée des fascismes en Europe, un événement va mettre le feu aux poudres.

## L'affaire Stavisky : le déclencheur

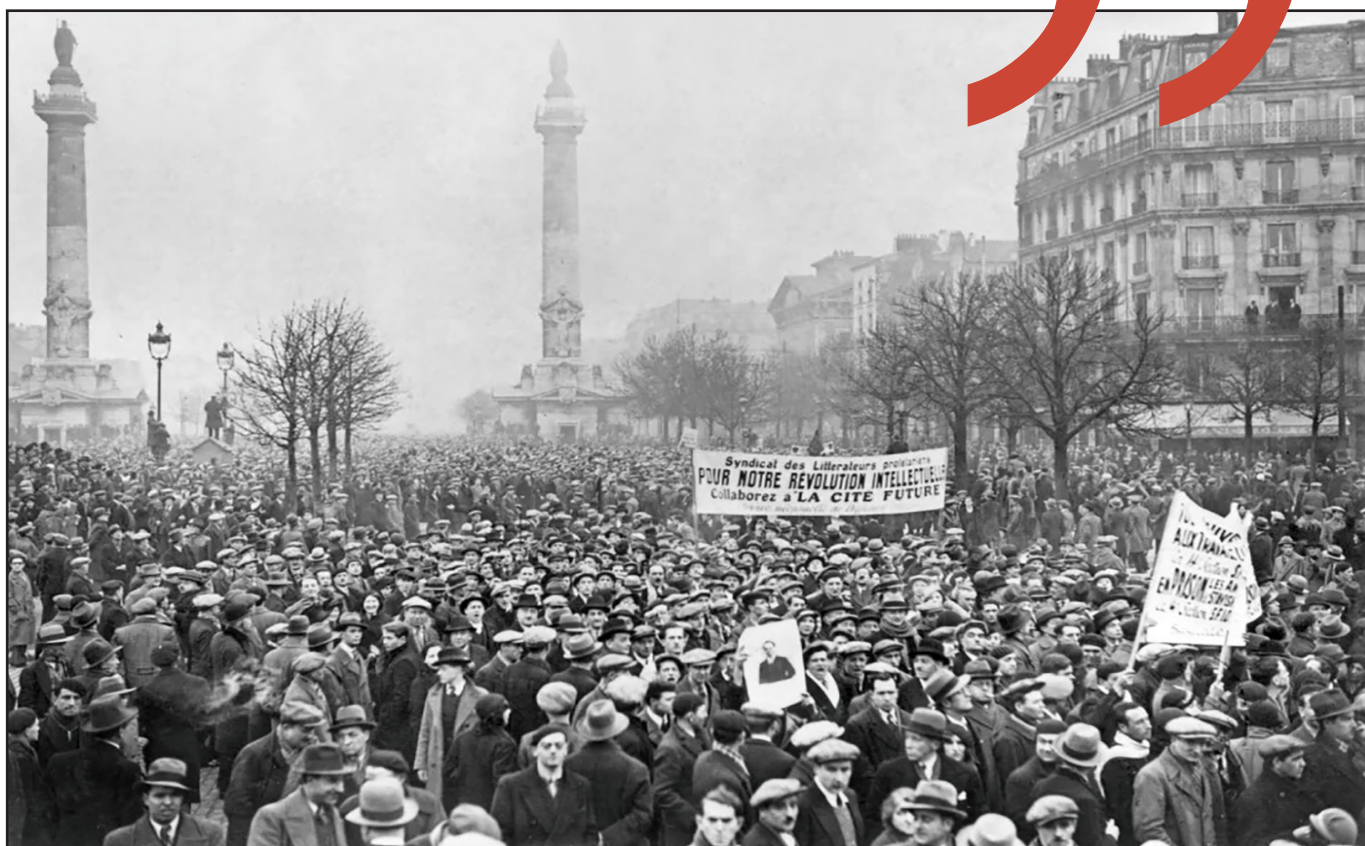
L'affaire Stavisky éclate au grand jour. Véritable scandale financier d'État du nom d'Alexandre Stavisky, un maître escroc, lié aux notables et dirigeants de la III<sup>e</sup> République et retrouvé suicidé dans des circonstances troubles dans un chalet de Chamonix le 8 janvier 1934. L'affaire implique des sénateurs, des députés et même plusieurs ministres dont le Garde des Sceaux du gouvernement de Camille Chautemps qui finira par démissionner le 27 janvier. L'extrême droite s'empare de l'affaire, jouant sur l'antiparlementarisme et l'antisémitisme, elle va mener campagne pour déstabiliser la République.

## La journée du 6 février

Le 3 février, le nouveau gouvernement présidé par Édouard Daladier décide de muter le préfet de police Jean Chiappe, impliqué dans l'affaire Stavisky, mais très complaisant aux idées nationalistes. C'est la goutte de trop pour les ligues fascistes. Ces dernières appellent à marcher sur le Palais Bourbon le 6 février, le jour de l'inauguration du nouveau gouvernement. Le rassemblement de plus de 30 000 personnes tourne à l'émeute et la police est forcée de tirer pour le disperser. Si la tentative des ligues échoue au prix de 19 morts et 1435 blessés, l'objectif politique est atteint : le gouvernement radical Daladier est remplacé par celui de la droite nationale présidée par Gaston Doumergue qui comprend des figures comme Pétain, Laval ou Tardieu ce qui satisfait les ligues pour le moment.

## Les ligues fascistes

En 1934, l'extrême droite est divisée en plusieurs ligues, l'Action Française et ses affidés comme les Camelots du Roi et les Jeunesses Patriotes (60 000 adhérents). Les Croix de Feu et leurs satellites sont l'autre grande force des ligues. Composée à l'origine des anciens combattants des tranchées, l'organisation fascisante de François de la Rocque compte 35 000 adhérents. Enfin, la Fédération Nationale des Contribuables, syndicat de notaires et des propriétaires avec plus de 700 000 cotisants. À ces organisations s'ajoutent d'autres groupes moins nombreux mais particulièrement véhéments comme le Parti franciste. Ces groupes bénéficient souvent d'un puissant soutien financier de la part des grands industriels comme le parfumeur milliardaire François Coty ou encore Pierre Taittinger grand propriétaire de vins de Champagne.



12 février 1934 - Les communistes et socialistes fraternisent place de la Nation - Paris

## Vers l'union des gauches

Toutefois un miracle semble se produire ! Durant la grève générale lancée le 12 février par les syndicats en réponse au coup de force fasciste malgré leur différences et la répression policière ( 7 camarades du PCF y perdront la vie ! ) les cortèges de la CGT proche des socialistes et la CGTU proche du PCF fraternisent aux abords de la Place de la Nation. Au cri de « *Unité, Unité* », les militants des deux cortèges appellent à dépasser la méfiance de leurs partis respectifs. Chose faite puisqu'un pacte d'unité sera conclu entre la SFIO et le PCF le 27 juillet 1934 rejoints par les radicaux de gauche le 14 juillet 1935 jour où sera prêté le serment contre le fascisme. Un programme du rassemblement populaire est finalisé en janvier 1936. Tout semble prêt pour la mise en place d'un Front Populaire lors des élections législatives d'avril.

Pages réalisées par J. S.

# La France en 1936

## Un pays aux fortes inégalités sociales

En 1936, la France traverse une période de profondes tensions économiques et sociales. Le pays est encore marqué par les conséquences de la Grande Dépression. On compte alors environ 864 000 chômeurs, soit un taux de chômage estimé à 10,3 % de la population active. Certes, ce chiffre reste inférieur à celui de l'Allemagne ou des États-Unis, mais pour la France de l'époque, il s'agit d'une situation sans précédent. Les inégalités sociales sont particulièrement importantes. Les écarts entre les classes sociales se retrouvent dans tous les aspects de la vie quotidienne : travail, logement, alimentation, éducation ou encore accès aux loisirs. La condition ouvrière est particulièrement difficile. Les ouvriers travaillent souvent jusqu'à 50 heures par semaine pour de faibles salaires, sans véritable protection sociale. Les écarts de revenus sont considérables : un manoeuvre non qualifié gagne moins de cinq francs par heure, tandis que les cadres supérieurs et les professions libérales peuvent toucher des revenus plusieurs dizaines de fois supérieurs. Ces différences se traduisent par d'importantes inégalités de



Habitats ouvriers dans les années 30.

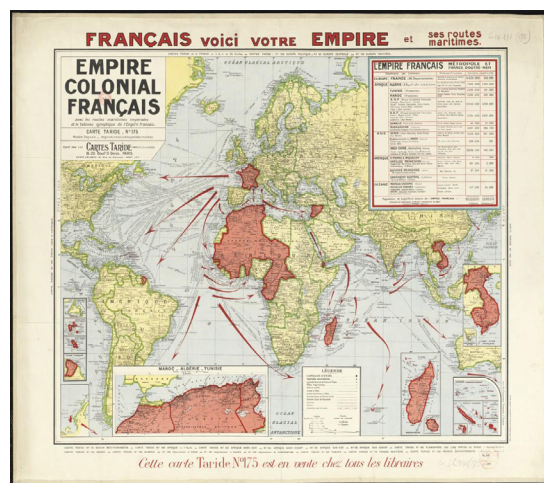
# Il y'a 90 ans

patrimoine : les 10 % les plus riches possèdent entre 50 et 60 % des richesses du pays, tandis que la majorité des ouvriers et des petits paysans ne dispose pratiquement d'aucune épargne. Les congés payés n'existent pas pour les classes populaires. Les conditions de vie restent souvent précaires, notamment dans les quartiers ouvriers. Beaucoup de logements ne disposent ni de salle de bain ni d'eau courante. En 1936, près d'un tiers des logements ouvriers sont considérés comme insalubres. Dans les campagnes, l'électricité est encore loin d'être généralisée. Les inégalités touchent également

l'éducation. Bien que l'école primaire soit obligatoire, seule une minorité d'enfants issus des classes populaires accède au lycée. Les études longues restent largement réservées aux milieux favorisés, et moins de 5 % d'une génération obtient le baccalauréat. Dans ce contexte, le programme du Front populaire apparaît comme une réponse directe aux revendications des travailleurs et aux fortes inégalités qui traversent la société française.

## Une société traditionnelle et patriarcale

En 1936, les inégalités entre les hommes et les femmes restent considérables. Bien que les femmes travaillent dans de nombreux secteurs : ouvrières du textile, institutrices, infirmières ou employées de bureau, elles gagnent en moyenne 30 à 50 % de moins que les hommes. Elles sont également exclues du droit de vote, des élections nationales et de la plupart des fonctions politiques. Les femmes mariées demeurent juridiquement dépendantes de leur mari dans de nombreux domaines. Elles ne contrôlent pas librement les finances du foyer et certaines démarches administratives nécessitent encore l'autorisation maritale. Ces inégalités sont considérées comme normales par une grande partie de la société de l'époque. La France reste profondément attachée aux valeurs familiales traditionnelles. Les femmes sont avant tout vues comme des épouses et des mères. La natalité constitue une préoccupation majeure et l'avortement est considéré comme un crime. Cependant, l'arrivée au pouvoir du Front populaire suscite un certain espoir de changement et marque une étape symbolique avec la nomination des premières femmes au gouvernement.



## La France : un empire colonial

En 1936, la France possède le deuxième plus grand empire colonial du monde après celui du Royaume-Uni. L'Empire colonial français s'étend sur plusieurs continents et regroupe plus de 60 millions d'habitants. Cet empire représente un élément essentiel de la puissance économique et politique française. Le système colonial français est fondé sur une forte hiérarchie entre colons européens et populations colonisées. Dans la plupart des colonies, les habitants locaux ne disposent pas des mêmes droits que les citoyens français. Les colons bénéficient de privilèges politiques, d'avantages économiques et d'un accès privilégié aux terres ainsi qu'aux emplois administratifs. Le cas de l'Algérie est particulier puisqu'elle est officiellement intégrée au territoire français. Pourtant, la société algérienne reste profondément inégalitaire. Environ un million d'Européens, les « *pieds-noirs* » qui bénéficient de la pleine citoyenneté française, tandis que près de sept millions de musulmans sont soumis au code de l'indigénat, un système ju-

ridique discriminatoire limitant fortement leurs droits. Les colonies jouent un rôle économique majeur pour la France en fournissant des matières premières comme le café, le coton ou le caoutchouc. Toutefois, cette exploitation profite principalement aux colons européens et aux grandes compagnies commerciales françaises. Les populations locales, sous-payées, travaillent souvent dans des conditions difficiles. Dans certaines colonies africaines, notamment en Afrique-Équatoriale française, le travail forcé existe encore. L'année 1936 correspond également à une montée des revendications nationalistes dans plusieurs colonies. La question coloniale risque alors de provoquer des tensions au sein du Front populaire. Le Parti communiste français soutient davantage les aspirations émancipatrices des peuples colonisés, tandis que les radicaux restent majoritairement attachés au maintien de l'empire colonial.

# LES P.-O. EN 1936 LE POIDS DE LA TERRE

9

## Il y'a 90 ans



### Qu'étaient les Pyrénées-Orientales lorsque naît le Travailleur Catalan ? Quel était le poids des différentes catégories sociales ?

Généré par IA

**1** 936 fut une année de recensement, aussi connaît-on bien la physionomie démographique des Pyrénées-Orientales à l'heure du *Front Populaire*. Si la répartition géographique de la population catalane présente quelques ressemblances avec la situation qui est celle du département cinquante ans après, il n'en va pas de même pour la répartition par secteur d'activité qui est alors fort différente.

#### Perpignan déjà

Sur un total de 230 497 habitants, 72 207 vivent en 1936 à Perpignan, soit 30.9% de la population du département. Pour être moins considérable qu'aujourd'hui, les villes dorts de la banlieue perpignanaise sont alors de petites cités agricoles bien autonomes, le poids de la préfecture des P.-O. est déjà déterminant et traduit un certain déséquilibre du réseau urbain. En effet, ni Rivesaltes, ni les deux sous-préfectures de Céret et Prades, qui toutes trois ne dépassent pas ou à peine les 5 000 habitants, ne peuvent prétendre contrebalancer l'influence de la vieille capitale du Roussillon, même si un peuplement rural plus dense qu'en 1986 en dissimule un peu les effets.

#### Une population vieillie et catalane

Avec un taux de natalité presque dérisoire, 11,6% et un taux de fécondité de 35,5% les Pyrénées-Orientales participent largement de la dénatalité qui caractérise l'entre-deux guerres en France. Sous influence de la crise le phénomène s'est accéléré depuis 1931.

La population ayant dépassé 60 ans ne comptant que pour 10% de l'ensemble, celle de moins de 20 ans pour 21,4% hommes et femmes adultes sont alors le fond de cette population, profondément déséquilibrée par la guerre, puisque pour les 20-60 ans les femmes l'emportent largement sur les hommes, elles sont en effet 73 253 contre 61 253 hommes.

La blessure de la grande guerre en 1936 ne s'est pas refermée. La débâcle démographique a été en partie évitée par l'importance de l'apport étranger.

Traditionnellement terre d'immigration les P.-O. comptent, en 1936, 25 882 étrangers. (11,2% de l'ensemble considéré) dont 22.384 espagnols (9,7% de l'ensemble), soit en valeur absolue un peu moins qu'en 1931 mais en valeur relative un peu plus, la population du département ayant perdu près de 5 000 habitants entre les deux recensements. Cependant, si les P.-O. sont terres d'accueil pour les cousins d'Espagne, elles ne voient guère arriver de français étrangers au département, ceux-ci sont à peine plus nombreux que les Espagnols (22 771) et la grande masse des habitants du département catalan y sont nés pour plus de 75%.

#### Un département agricole

Avec 48% d'actifs travaillant dans l'agriculture, 52 399 sur 109.058, alors que le taux en France est de 39%, les P.-O. s'affirment comme un département avant tout agricole. Pourtant cette activité est en légère régression, en 1931 la part des actifs travaillant dans l'agriculture dépassait les 50%. Dans ce pays de petite et moyenne propriété, ce qui n'exclut pas, par endroits, la grande, rien d'étonnant à ce que le nombre des exploitants soit le triple de celui des ouvriers agricoles. En effet, près de 70% des exploitations n'emploient aucun salarié. Deuxième groupe par le nombre, celui des ouvriers de l'industrie de transformation, s'il groupe 22,2% des actifs est peu homogène, Travaillant en général dans de petites entreprises, seule échappe à la règle la papeterie JOB à main d'œuvre essentiellement féminine, les ouvriers sont par ailleurs dispersés en de multiples corps de métier, dont émerge toutefois le bâtiment qui en occupe alors près du quart. Troisième activité, le commerce, où patrons et salariés ne sont pas loin de s'équi-

librer, n'occupe que 11% de la population active. Médiocrement représentée avec 4,2% des actifs, la fonction publique constitue cependant un groupe relativement compact de même que les cheminots, 57% des travailleurs des transports mais à peine 2% des actifs.

#### 1936-1986

La comparaison avec les Pyrénées-Orientales de 1986 est éclairante, les différences sautent aux yeux, Un secteur primaire dominant, un secondaire raisonnablement développé et un tertiaire à l'importance réduite, en 1936 le département catalan est une région où les activités productives l'emportent. Cinquante ans plus tard le secteur primaire est en nette régression mais demeure plus élevé que la moyenne nationale, le secteur secondaire a un peu augmenté mais souffre d'un manque chronique d'investissements, principal changement, de taille, le secteur tertiaire, considérablement développé sous l'influence de la politique touristique, emploie désormais plus la moitié des actifs. Comprendre la structure de la population active des P.-O. en 1936 est en quelque sorte remplacer les actifs du tertiaire de 1986 par des actifs agricoles, c'est gommer le tourisme et retrouver l'image du terroir peuplé de petits propriétaires et d'ouvriers agricoles.

Lorsque naît *Le Travailleur Catalan*, les Pyrénées-Orientales sont un département où l'activité agricole sert de tampon à la crise, 1,35% des actifs chômeurs mais 12% des salariés sans travail en 1936. Un demi-siècle après, la crise est de retour et la situation s'est considérablement aggravée. Des défenses ont disparu que rien n'a remplacé, un rééquilibrage des activités dans ce département est devenu une impérieuse nécessité.

Michel Cadé

Texte paru dans le numéro spécial « cinquante ans du Travailleur Catalan » en 1986.

# LE P.O.T Rando' Club<sup>1</sup> vous propose

Dimanche 24 mai 2026 - Sant Llorenç de la Muga

## Saint-Laurent...la cité oubliée



Par sa belle et longue enceinte crénelée du XIV<sup>e</sup> siècle, avec ses quatre tours et ses trois portails, ce village de montagne de 270 habitants procure une belle atmosphère médiévale, à l'instar de Besalu.

Tout commence par son pont Vieux enjambant la rivière de la Muga. Au fur à mesure de la progression, on découvre de petites merveilles : sa fontaine fleurie sur la placette, sa roue à aubes sur le canal de Riego et, à ses pieds, ses jardins potagers, tandis que le méandre de la Muga s'écoule sous les hauts platanes. La montée vers la tour de guet dite tour des Maures, datant du XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle, offrira du haut de celle-ci, de belles vues sur le bourg protégé par son mur d'enceinte et dominé par l'église et servira de prétexte à visiter plus amplement ce très beau village médiéval.

Une petite escapade pédestre autour de ce village nous fera découvrir d'autres petits trésors architecturaux tels que l'ermitage et le pont de Sant Antoni près de la Muga.

De retour au village, il serait dommage de ne pas aller voir la noria actionnée par le canal qui traverse la cité, ainsi que ses trois portes fortifiées qui constituaient les trois portes d'entrée de la muraille de l'enceinte : la porte de Dalt (d'en haut), la porte del Mig ou del Riu (porte du milieu) et la porte de Baix (porte d'en bas).

Le canal d'irrigation ou canal du moulin a été construit au XVII<sup>e</sup> siècle pour fournir de l'énergie hydraulique au moulin à farine ; il part de la resclosa et chemine parallèlement au



tracé nord de la muraille<sup>2</sup>.

### Des précisions pour la randonnée

**Durée :** 3h45. **Dénivelé :** 190 m. **Difficulté :** facile. **Conditions :** licence annuelle 40 euros. **Repas :** restaurant L'Hostal de L'Aigua. **Départ :** 8h15 au parking de la piscine du Moulin-à-Vent à Perpignan.

**Pour se renseigner, tél à Jean-François :** 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

(1) Le Perpignan Omnisports des Travailleurs-es, association affiliée à la F.S.G.T.

(2) La suite sur [www.letc.fr](http://www.letc.fr) rubriques département/sport/culture.



## Le Travailleur Catalan l'hebdo Abonnez-vous !

**Bulletin d'abonnement**  
à remplir lisiblement en lettres majuscules.

**Nom :** ..... **Prénom :** .....  
**Adresse :**  
**N° :** ..... **Rue, Bd, Av., etc... :** ..... **Nom de la voie :** .....  
**Code postal ou cedex :** ..... **Ville :** .....  
**Mail :** ..... **Tél. :** .....

Papier/ 1 mois **8,50€**    Papier/ 3 mois **25€**    Papier/ 6 mois **49€**    Papier/ 1 an **98€**    Papier + numérique/1 an **120€**    Numérique/1 an **77€**

**Je régle :**

par chèque à l'ordre du Travailleur Catalan

**Date :** .. / .. / .....

par prélèvement automatique  
Joindre un RIB

Bulletin à renvoyer à : Le Travailleur Catalan, 44 avenue de Prades - 66000 Perpignan. Tél. : 04 68 67 00 88 - Mail abonnement TC : [abonnements@letc.fr](mailto:abonnements@letc.fr)  
Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.





## Fier d'être Usapiste

Généré par IA

**Les Catalans font douter les champions d'Europe bordelais (37-32) et réalisent leur meilleur match de la saison.**

Lors de cette saison 25-26, le supporter catalan a subi d'énormes revers, de fortes déceptions. Oh non, il ne s'est pas suicidé, mais il avait envie, à de nombreuses reprises, de quitter le navire. Il en est même arrivé à maudire certains de ses protégés. Mais il espérait. Il espérait surtout qu'avec l'arrivée du printemps quelques bonnes nouvelles allaient lui redonner du courage et lui faire à nouveau aimer ce qui, dans le passé, l'avait rendu fier.

### Un goût de victoire

Même s'il est vrai que depuis décembre le malade avait l'air de se rétablir peu à peu, la convalescence paraissait très longue. Guérir d'un tel mal ne se fait pas d'un coup de baguette magique. Le manager Laurent Labit et ses entraîneurs ont réussi à faire comprendre à leurs protégés qu'ils n'avaient, en fait, rien à envier à certains joueurs d'équipes bien plus huppées. Au fil des semaines les joueurs ont pris leurs responsabilités et retrouvé une certaine assurance. Un véritable groupe s'est créé, jetant aux oubliettes rancœur ou autre ego. Peu à peu une vraie cohésion s'est constituée avec pour objectif ce fameux match du maintien. Or la victoire est le meilleur ciment d'un groupe. Une bonne mi-temps par ci, trente excellentes minutes par là. Jamais l'USAP n'avait pu produire quatre-vingts minutes de qualité.

Se jauger chez les champions d'Europe en titre était l'occasion rêvée pour les joueurs catalans à quatre semaines du verdict final. Montrer aussi à la France entière que le club doyen aux multiples titres vit encore. Les Bordelais ont peut-être sous-estimé l'adversaire en laissant sur le banc quelques pépites, très vite remises sur le pré, mais les joueurs

au blason ont fait mieux que se défendre. Au fil des matchs le manager de l'USAP Laurent Labit est en train de constituer l'équipe qui aura la lourde tâche de maintenir les Catalans et tout son peuple en Top 14 le 14 juin prochain. Le tout bien orchestré par un joueur de retour après huit mois de galère.

### Super Jake

Lors du premier match de la saison il avait subi une énorme blessure qui l'avait éloigné du groupe pendant que ses coéquipiers étaient en galère. Depuis deux mois et sans précipiter les choses il a réussi à se refaire une santé. Le jour J avait été fixé, sur les conseils du staff médical du club, au samedi 16 mai, jour du déplacement à Bordeaux. Comme s'il avait tenu sa place depuis le début de la saison, Jake McIntyre a illuminé de sa classe la pelouse du stade bordelais. Aspirés par sa fougue et sa technique, ses coéquipiers se sont mis au diapason pour la plus grande joie des supporters qui ne s'attendaient nullement à ce que l'USAP accroche plus que sérieusement les champions d'Europe sur leur pelouse. Un seul être vous manque et tout est dépeuplé ! Fort possible ! Il avait envie de bien faire, trop même, et nous lui pardonnerons son carton jaune qui fit basculer le sort du match du mauvais côté. Avec ses deux compères James Hall et Tristan Tedder, il a fait briller haut les couleurs catalanes et personne n'aurait crié au scandale si l'USAP l'avait emporté deux jours après l'Ascension. Une belle montée... en puissance à trois semaines du match le plus important pour le club catalan. Laurent Labit se devait de tester son groupe à Bordeaux car lors des deux dernières rencontres de la phase régulière les adversaires Castres puis Bayonne n'auront plus rien à jouer. Hors l'honneur. S'inspirer des Gavats ? Pourquoi pas !

### Narbonne champion de Nationale

Ne rien lâcher sera le mot d'ordre de ces derniers jours à l'image de nos voisins narbonnais qui ont brillamment remporté le titre de champions de Nationale, après avoir renversé Albi chez lui en demi-finale à l'issue d'un long marathon. Mais aussi après avoir été mené (3-20) par Nice en finale avant de faire basculer le score en leur faveur, en infériorité numérique s'il vous plaît, à vingt minutes de la fin pour l'emporter 23-20. Narbonne en Pro D2 la saison prochaine. Excellente nouvelle pour l'USAP qui pourra, peut-être, prêter ses jeunes joueurs au club audois pour qu'ils puissent obtenir plus de temps de jeu, qu'ils puissent s'aguerrir et ainsi ne pas se morfondre dans l'antichambre d'Aimé Giral. Une condition : l'USAP en Top 14. Mais l'USAP de ce 16 mai à Bordeaux mérite-t-elle de descendre en Pro D2 ?

Fins aviat

Jo Solatges



**S.A.R.L.  
IMBERT**

CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE  
TUYAUTERIE - MAINTENANCE  
ENTRETIEN D'USINE  
MONTAGE CHARPENTE METALLIQUE

1, route du Pont de la Fou  
66 220 st. Paul de Fenouillet

Tél. 04 68 59 10 92 - Fax : 04 68 59 01 26

## Où sortir ?

## Perpignan

SAMEDI 23 MAI



11H &amp; 16H30

Parc du Mas Bresson

Le royaume de Kensuké

Michael Morpurgo | Gaëtan Gauvain | Jonathan Salmon | 12€ / enfant 10€.

DU MARDI 26 - 20H30 au  
MERCREDI 27 MAI - 19H

Danse / Théâtre

À l'Origine

Honji Wang et Sébastien Ramirez | Cie Wang Ramirez | 10 à 25€.

VENDREDI 29 MAI

20H30 .Concert

Divertimento

Cosmopoles, de l'aurore au zénith | Zahia Ziouani direction | 10 à 32€.

SCÈNE ARTISTIQUE DE PERPIGNAN  
L'ARCHIPEL  
EL MEDIATOR

JEUDI 28 MAI

A partir de 14H . Concert

Festival de Musiques Actuelles en Occitanie

En soutien à l'association Aziza | Gratuit.



SAMEDI 22

/ DIMANCHE 23 MAI

Parc Guilhem

Festival des Arts de la rue  
EL RAPATELL | 15€.

SAMEDI 22

/ DIMANCHE 23 MAI

Théâtre Jean Piat

2<sup>e</sup> édition Festival du Rire

18€ / Pass - Forfait 30€

## Exposition

## Les beaux jours

À la galerie La main de fer,  
les œuvres de huit peintres célèbrent la venue du printemps.

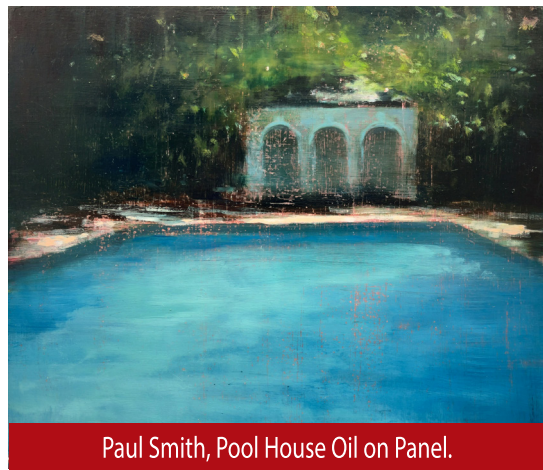
Il suffit d'entrer dans la galerie de la rue de la Révolution française pour être saisi d'une impression de fraîcheur, de plaisir. Le thème de l'exposition actuelle, Les beaux jours, est-on ne peut plus propice à une débauche de fleurs, de couleurs, de nature. Géraldine Torcat, la galeriste, la présente ainsi : « la galerie célèbre ce moment fragile où la saison bascule et où la nature s'éveille à nouveau. Une exposition portée par l'élan vital du printemps, promesse de lumière, de paysages et de sensations. »

Cette belle promesse est portée par huit artistes de grand talent dans une remarquable diversité d'expressions.

D'emblée, sur un très grand format, une cascade de plumbagos happe le regard. Une acrylique de Laure Boin, installée dans le Gard, fleurs et feuillages sautent la toile dans cette série intitulée *Verdures* carrement immersive, il y a du mouvement, de la vie dans des toiles aux vives couleurs.

En un contraste réussi, ce travail fait face aux petits formats de Swan Calabre, enserrés dans des cadres en bois, scène familiales, femmes, enfants, une artiste qui cultive l'intime, l'émotion. Une inspiration qui se rapproche de celle d'Ayline Olukman qui mêle avec bonheur photo et peinture pour des nus traversés d'ombres ou couchés dans l'herbe.

Immense artiste londonien, Paul Smith s'attache à la mémoire, ce qui reste, ce qui s'efface. Une tonalité bleue-verte domine un ensemble d'œuvres accolées, piscines, terrains...paysages que tout humain a désertés mais dont la trace perdure.



Paul Smith, Pool House Oil on Panel.

On ne peut qu'être fasciné par les *Arbres de vie* de Fabienne Auzolle inspirés par *los arboles de la vida* mexicains dont brille la surface émaillée, éclairés par une myriade de fleurs comme des couronnes.

Tout aussi éclatantes les céramiques d'Elia Pagliarino, immenses vases colorés qui renferment un rouleau sur lequel on lit l'histoire illustrée en surface.

Et aussi le réalisme à la Hoper d'Emilie Dumas, une immense voiture, et les papiers froissés de Frédéric Lacaille ...

Nicole Gaspon

À voir jusqu'au 31 mai

du mardi au samedi de 14h30 à 18h30

2 rue de la Révolution française, Perpignan

## Théâtre

## Les Molières privés de la voix de la CGT

Chaque année, la CGT spectacle prononce un discours traditionnel à la cérémonie des Molières. Cette année l'organisation n'a pas été invitée. Les organisateurs arguent qu'ils n'avaient plus de place alors que c'était inscrit dans le programme distribué aux journalistes.

Ces dernières années, la CGT pointait la précarisation massive dans le spectacle vivant. Pourquoi donner audience syndicale puisque les gros producteurs continuent à bien se porter et les productions à succès à tourner.

Rappelons que si le spectacle vivant existe c'est en grande partie grâce à la CGT Spectacle. Tous les quatre ans depuis des lustres, les organisations patronales s'attaquent au régime de l'intermittence. La CGT Spectacle est la seule à monter au créneau pour dire que les professionnels du spectacle vivant veulent vivre de leur métier. Et que sans acteurs, sans techniciens, dans des professions qui sont par nature intermit-

tentes, il n'y a pas de spectacle. Elle rappelle, études économiques à l'appui, que le régime de l'intermittence ne coûte pas plus cher qu'un régime de chômage classique, le régime général.

## La CGT censurée

Mais il ne fallait pas parler de ce qui mobilise la profession depuis des mois, à savoir le Fonpeps (Fonds national pour l'emploi pérenne dans le spectacle). Ce fonds a été mis en place en 2016 pour aider à l'emploi pérenne. Il a été complété par l'APAJ, l'aide au plateau artistique dans les salles de petites jauges. Ce dispositif représente quinze millions d'euros. Soit 0,5 % du budget de la culture.

Mais le 31 décembre 2025, le ministère de la Culture a divisé par deux l'APAJ, il est passé de quinze à sept millions.

La CGT avait prévu de dire à la nouvelle ministre, Catherine Pégard de restaurer ces sept millions d'euros qui viennent soutenir tous les artistes qui jouent. A-t-elle exigé en amont de ne pas être importunée dans cette soirée ?

Il n'y eu pas de discours de la CGT. En revanche dix camions de CRS stationnaient devant les Folies Bergères où se tenait la cérémonie, et des dizaines de Robocop accueilleraient les invités. Du jamais vu.

Dominique Gerbault

Où sortir ?



DIMANCHE 24 MAI

17H. PRIEURÉ N. D. DE RIQUER  
danse - Autour de Philipp Glass  
- Célia Oneto Bensaïd, piano, Yael Pichot | 15€.

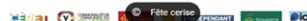


FÊTE DE LA  
CÉRISSE



23 & 24  
mai 2026  
CÉRÉT

CÉRÉT DE BANDAS



LE  
BARCARÈS

VENDREDI 29 MAI

20H30. CENTRE CULTUREL  
Spectacle - Ces chanteurs qui ont  
façonné l'Olympia | Gratuit.



SAMEDI 30 MAI

18H. CAMINANT  
Concert  
Maties Mazarico, des concerts,  
l'apprentissage du public / Agram,  
Crescendo, la chorale d'Escaro |  
10€.  
21H. LES DÔMES  
Gala de flamenco  
Siempre Bailando | 10€.



© LuCas

## Le flamenco au top

Toujours fidèle à ses projets, Ascension Flamenca a proposé de multiples rencontres et accueilli des artistes aussi magnifiques qu'originaux.

Jacqueline Espinos peut être fière, une fois de plus, de la haute qualité et du succès d'Ascension flamenca qu'elle continue d'organiser avec la plus grande ferveur. Et pour les amateurs de flamenco, tous du genre passionné, ce retour au mois de mai demeure un vrai bonheur. Malgré le mauvais temps du jeudi 14 qui en a perturbé l'après-midi, le Tablao Flamenca a donné un bel élan le soir salle Novelty, avec *Les Grands Flamenco Français*. Tout au long des jours ensuite ce fut la reprise des déambulations et lieux de rencontre familiers avec, pour les deux soi-

rées, la venue d'invités chaque fois plus surprenants.

### Deux frères, deux remarquables singularités

Los Hermanos Fernandez, « El Chino » y « El Tete » ne nous sont qu'en partie mystérieux : leur père les avait précédés sur notre scène. Et fils comme père, nous avons devant nous des personnalités impressionnantes. D'une qualité et d'une originalité qui nous scotchent. Avec un guitariste lui aussi artiste total, aussi pur en accompagnement qu'en solo et trois chanteurs à la présence totale avec qui les danseurs jouent

au mieux. Bien utile pour faire face aux deux frères qui, plantés sans en dévier sur l'aplomb de leurs chaussures, nous offrent deux extraordinaires solos, avec chacun la marque d'une puissance et d'une variabilité de jeu tout à fait personnelle et sublimement maîtrisée.

### Le flamenco dans toute sa classique

Samedi soir avec un public encore plus nombreux et manifestement dans le jeu, ce fut une soirée plus classique et combien richement menée : un récital Flamenco avec Rebeca Monasterio venue de Barcelone et Carlos Carbonnell,

grand familier du festival. Ce dernier domine la scène avec une richesse de jeu, une démultiplication de mouvements d'une expressivité impressionnante, pour la plus grande part en jeu direct avec les musiciens et le guitariste, avec des chants qui allient à la puissance du chant flamenco l'accord profond d'une très grande subtilité entre tous. La danseuse proposait un solo dans le même état d'esprit, complétant l'unité du propos et assurant la finalité d'un ensemble particulièrement puissant. On pense déjà à l'année prochaine.

Y. L.

## Le Soler - Les fastes du tango

Musique et danse pour un concert-voyage « Dans les nuits de Buenos Aires », Tangos y otras cosas, Ludovic Michel à la guitare et les danseurs Gisela Passi et Rodrigo Rufino.

C'est un concert aux chaudes couleurs qui a fait salle comble le week-end dernier, le samedi à Port-Vendres et le dimanche au Soler, fruit du partenariat entre Les amis d'Alain Marinaro, Les amis de l'orchestre de Catalogne et Culture en Têt.

Sur scène, le guitariste Ludovic Michel et le couple de danseurs argentins, Gisela Passi et Rodrigo Rufino pour un spectacle où musique et danse s'entremêlent pour une illustration flamboyante du tango, de son histoire, de ce qu'en ont fait les compositeurs d'Amérique Latine.

Ludovic Michel n'est pas qu'un guitariste exceptionnel, il est aussi conteur, quand il lâche son instrument, c'est pour narrer quelque anecdote concernant les Piazzola, Villa Lobos, Carlos Gardel et autres, ces grands noms qui ont marqué l'histoire du tango. Puis il joue, superbement, son *Asturias* (Albeniz) vous va droit au cœur avant de replonger dans un tango ou une milonga. C'est alors qu'entre en scène le couple de danseurs, elle blondeur au port altier, lui, look d'hidalgo. Ils évoluent en une danse langoureuse et épurée, pleine de sensualité, effleurant à peine le plancher. À chaque apparition, pour elle une nouvelle robe, toujours moulante, toujours scintillante, toujours fendue et virevoltante. Lui, très classe dans des costumes à la coupe impeccable.

Ils apparaissent puis disparaissent laissant le guitariste seul pour des solos inspirés. Un spectacle rare qui dévoile tout un univers musical et vous transporte dans les ruelles colorées de La Boca.

Nicole Gaspon



© Nicole Gaspon



## Politiques anti-LGBT+

# Des conséquences désastreuses

*La Commission européenne renonce à interdire les thérapies de conversion, véritable fléau, tandis que les actes anti-LGBT+ ne font qu'augmenter.*

Il y a un an, un million d'Européens signait une pétition visant à interdire les thérapies de conversion. Le but de ces pratiques est de changer l'orientation sexuelle d'une personne de sexualité LGBT+ pour l'hétérosexualité, considérant toute autre forme comme relevant de la maladie mentale, les méthodes employées usant souvent de torture avec la privation de sommeil, le jeûne imposé, les électrochocs et parfois le viol afin de transmettre le VIH.

Ce 13 mai, la Commission européenne a statué en renonçant à appliquer cette interdiction jugée trop contraignante pour les différents États européens. Un non-sens quand, dans le même temps, on sait qu'au moins 2 % des personnes LGBT+ ont subi ces thérapies de conversion et 5 % se les sont vues proposées. Il faut aussi souligner que l'écrasante majori-

té des pays de l'UE n'interdisent pas ces pratiques, la France quant à elle n'a légiféré qu'en 2022. Cette avancée en France reste d'ailleurs insuffisante, les thérapies de conversion se perpétuant sur le territoire. Rien de surprenant quand on sait qu'en 2018, sur soixante-quatorze députés européens français, vingt-neuf, majoritairement du Front national, ont voté contre l'interdiction de ces méthodes.

### Des politiques responsables de la hausse des comportements hostiles aux LGBT+

Les élus RN ne sont en effet pas en reste concernant l'hostilité aux LGBT+ comme on a pu le constater encore récemment lorsque le maire d'Elne, Steve Fortel a pris comme première mesure de repeindre en blanc le passage piéton jusqu'alors aux couleurs LGBT, et de re-

tirer le drapeau LGBT+ du fronton de l'hôtel de ville. Comment ne pas y voir une continuité avec le harcèlement d'un professeur de Lurçat en 2014 en raison de son orientation sexuelle dévoilée sans son consentement ou, toujours à Perpignan, la dégradation en 2023 du centre LGBT+ 66 par des tags « *LGBTphobes* » et une croix celtique, signature de groupes d'extrême droite.

En 2024, pour le seul département, quarante infractions anti-LGBT+ étaient recensées par la police. Au niveau national, un chiffre de 1 000 qui passe à 3 000 de 2016 à 2024 puis 4 900 pour 2025 selon un rapport du ministère de l'Intérieur. Les politiques anti-LGBT+, en refusant de soutenir les LGBT+, voire en banalisant l'hostilité dont ils et elles sont victimes, favorisent les passages à l'acte.

S. B.

## Le Travailleur Catalan l'hebdo

**Abonnez-vous**  
au numérique pour  
**6,42 €/mois**



# Il faudra voter

La vie des organisations politiques, mais pas que, est rythmée par des analyses, des débats où sont confrontés les points de vue, les orientations possibles. Les congrès servent à dresser des perspectives, à affronter un avenir que l'on voudrait positif. Le rapport avec le pouvoir est au cœur des préoccupations et donc l'influence que l'on aura sur le terrain social. Le PCF prépare ainsi pour début juillet son quarantième congrès avec des échéances importantes pour lui, mais aussi pour le pays. Le PCF s'inscrit dans la continuité de ses orientations, en tentant de franchir de nouvelles étapes dans ce qui fait sa spécificité, le rôle qu'il peut jouer dans le monde du travail dont il émane. La classe laborieuse est son fondement et c'est autour d'elle qu'il cherche à construire son avenir en construisant un communisme de conquêtes qui peut sembler lui échapper.

## L'analyse

Le projet de texte commun proposé par la direction ne cache rien des contextes nationaux et internationaux qui font la crise du capitalisme et ses recompositions dans des contextes de tensions, de guerre qui font notre quotidien. Notre pays est fragilisé, désindustrialisation, services publics en souffrance, inégalités qui prolifèrent. Les peurs font le lit de l'extrême droite. La conscience de classe s'émousse. Il faut donc agir comme dit le texte pour un « *communisme de conquête* », donc dans le sens d'une perspective communiste et de la conscience de classe qui la sous-tend. D'où un programme révolutionnaire.



Le socialisme sera la stratégie de rupture visant la prise du pouvoir d'état pour construire une société libérée des dominations et de l'exploitation, c'est à dire le communisme.

## Les moments

Mais d'autres textes mettent l'accent sur le moment charnière du capitalisme mondial qui tente d'imposer un projet dévastateur pour les peuples et le monde. Le Rassemblement national est porteur de ce projet. C'est un combat de classes qui est actuellement en cours. Nous devons être à la hauteur de ce combat de classe. Il passe par la levée d'un mouvement

populaire et citoyen majoritaire. Les communistes seront donc « à l'offensive ». Ce rassemblement passe par l'unité de la gauche. Dans lequel les communistes seront à l'offensive.

Il s'agit de construire, de rassembler, de résister, en rendant présent un projet communiste, réfléchissant à l'élaboration d'une politique collective qui transforme les fondements de notre société, dans un développement des luttes sociales et sociétales. Il y a une cohérente possible dès à présent, le socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle.

Ce sont là les évocations des quatre textes, un communisme de conquête, stratégie communiste, communistes à l'offensive et résister et construire une nouvelle page du communisme sur lesquels les adhérents du PCF auront à voter les 6 et 7 juin.

Bonnes lectures et bon vote

Jean-Marie Philibert



## Les cinc arques Capítol 10

Calla, com el que s'adona que ha estat dient quelcom d'ofensant, i afegeix:

- Ho sento, no hauria pas de dir coses aixís...

- No importa, tampoc ets responsable...

Silenci

- I tu, om ho has fet per sobreviure després?

- Mes aviat fer la viu viu, com m'ho va dir un dia un company.

I un dematí t'adones que tens ganes d'aixecar-te, i a poc a poc les postes del sol, les músiques, els somriures de la gent, tot passa del buit de la seva absència al ple de la seva presència, no era enlloc passa a ser a pertot...

Silenci. Finalment afegeix:

- Com t'ho fas sense anar a concerts?

- La veritat és que amb lo que puc escoltar amb les aplicacions dedicades a la música ja n'hi hauria prou. Més també utilitzo el sistema d'abans; guaita.

Li ensenya una paret sencera coberta de discos de vinil i compactes.

- Tota la música que ens agradava...

- ... i que ens agrada encara, que t'has pensat que ets la única que te recordes de Mozart, dels Rolling Stones, de Brassens, i tants altres!

L'Helena torna a riure.

- Perdona gran amic melòman. Però vols dir que encara utilitzes aquests mitjans per escoltar tot això?

Ha de confessar:

- En realitat faig més aviat com tothom, la música per les aplicacions dedicades de Internet...

- Doncs jo segueixo sobretot amb CD i Vinils. I són molts els que aprecio de trobar-se per un concert.

Nou silenci. Ell el romp:

- El Martí, ja sé més o menys perquè ho va deixar tot plegat. És sempre li àvia agradat de caminar amunt i avall per les muntanyes. És lo que ens reunia més que res amb el Pau i el malaguanyat Enric. Però tu? Lo teu era més aviat anar al teatre, concert... Bé tampoc dic que el Martí fos totalment foraster a lo que en diuen cultura, mes en fi...

No va resultar difícil deixar la teva feina de psicòloga? Que ell en fos tip d'escoltar les bones i les males raons d'uns i altres i de vegades d'haver de defensar l' indefensable, encara en parlàvem amb ell fa poc!

- Ah! Ah! Si convé jo també en tenia prou d'escoltar les històries dels altres! De vegades me passava pel cap aquella escena d'una pel·lícula amb Fernandel, que ens feia riure tant, te'n recordes? Me sembla que feia de cambrer, o potser de client, en un bar en tot cas, deia a algú que li parlava de la seva vida o de no sé què, obrint aquella boca tan gran que tenia « *je me fous de vos histoires* »! O potser que havia arrossegat tant el Martí a concerts i peces de teatre que me va semblar que tenia un deure envers ell, i el vaig seguir.

I finalment:

- La veritat és que l'estimo. Estimo la seva força, la seva determinació, i encara més la seva fragilitat.

Entre els dos passa el record de moments de joventut sense càlcul, un record pur, sense nostàlgia ni temptació. No ho diuen, mes l'un i l'altre senten que hi ha entre ells, i amb el Martí, una tendresa de debò.

C&C

# 3/4 JUIL 2026

PREMIERE

Bon de SOUTIEN 30€ 2 JOURS

# Fête du TC!



03/07

04/07

## GUIZ (de TRYO) SEBAH

Petites scènes

CHAT MAN ET VEAU DOUX  
CHILI SEX MAGIK

## THE LOCOS (ex. SKA-P) MYCOSE OF YOU

Petites scènes

DJAM TRIBUTE  
THE TOP SKANK



### Route du littoral - Argelès/Mer



helloasso Billeterie en ligne : helloasso fete du TC 2026

Licence spectacle 3 / L-D-233411

